



HAL
open science

L'écosystème alternatif du Pays Basque français : histoire et structuration

Julien Milanesi, Aude Sturma, Geoffrey Carrere

► **To cite this version:**

Julien Milanesi, Aude Sturma, Geoffrey Carrere. L'écosystème alternatif du Pays Basque français : histoire et structuration. 2022. hal-03337410

HAL Id: hal-03337410

<https://hal.science/hal-03337410>

Preprint submitted on 11 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

"L'écosystème alternatif du Pays Basque français: histoire et structuration"

Julien Milanesi, Aude Sturma, Geoffrey Carrère¹

Septembre 2021. Document de travail.

Introduction	2
Partie I : Au croisement des mondes : une histoire des alternatives au Pays Basque	3
A - Monde coopératif et monde agricole	3
B - Le monde Climat	4
C - L'hybridation des mondes	5
1. Les structures institutantes	5
2. L'hybridation	7
D - Un projet politique commun?	8
Partie II : Une formalisation de l'écosystème alternatif du Pays Basque	9
A - Qualification de l'écosystème: périmètre et caractéristiques	9
1 - Le périmètre de l'écosystème	9
2 - Caractérisation des organisations	10
B - Des interdépendances multiples aux différentes formes de contrôle	12
1. Participations croisées en capital et adhésion aux associations de l'écosystème	12
2. Participation aux organes de contrôle.	14
C. Un écosystème ouvert	16
Conclusion	18
Bibliographie	19

¹ CERTOP, Université Fédérale de Toulouse

Introduction

Le 6 octobre 2018, après un tour de France de quatre mois, les cyclistes militants d'Alternatiba arrivaient à Bayonne, la ville où est né quelques années auparavant ce « mouvement citoyen pour le climat et la justice sociale »². Plusieurs milliers de personnes les accueillait au pied des remparts Vauban, dans un centre historique transformé pour l'occasion en « village des alternatives ». Deux événements y étaient mis en exergue : le lancement d'Enargia, une coopérative de fourniture d'énergie renouvelable, et le franchissement du cap symbolique du million d'euskos en circulation. La monnaie locale la plus diffusée d'Europe rejoignait ainsi les initiatives emblématiques que sont Herrikoa, la structure de finance solidaire locale créée au début des années 80 ou EHLG, la chambre d'agriculture alternative créée en 2005, trois expériences illustrant le foisonnement d'alternatives dans le domaine économique que connaît le Pays Basque français depuis plusieurs décennies.

Ce dynamisme pose bien entendu question: pourquoi et comment ces alternatives émergent et fonctionnent sur ce territoire ? Xavier Itçaina a apporté d'importantes contributions à cette réflexion en proposant d'analyser ces expériences sous le prisme d'une "économie identitaire" qui désignerait "une façon originale de penser et de pratiquer le lien économique, fondé à la fois sur l'attachement à une identité territorialisée et sur les référentiels de l'économie sociale et solidaire" (Itçaina 2006, p.46). Nous ne discuterons pas ici ce cadrage théorique mais nous essaieront d'apporter de nouveaux éléments à l'analyse, en ajoutant aux expériences du monde coopératif et agricole étudiées par Itçaina celles plus récentes développées autour du mouvement climat et en proposant une analyse des liens formels qu'entretiennent toutes ces structures entre elles et avec l'extérieur.

La thèse que nous défendons est que toutes ces alternatives, bien qu'elles ne soient pas issues d'une seule organisation mais d'initiatives de divers acteurs de la société civile constituent un "écosystème alternatif du Pays basque français". Nous le définissons comme le milieu institutionnel dans lequel ces organisations évoluent, échangent et opèrent. Il s'agit donc de dresser le panorama des composantes de cet écosystème en proposant d'une part une analyse historique des mouvements issus de mondes différents et de la façon dont ceux-ci se sont rencontrés et se sont hybridés (partie 1). Autrement dit, face à l'enjeu de la compréhension du foisonnement des alternatives basques, nous souhaitons comprendre comment cet écosystème s'est construit, son histoire, mais aussi en toile de fond le projet politique qui le sous-tend. D'autre part, il s'agit de proposer une formalisation de celui-ci en délimitant son périmètre, sa forme, sa taille ainsi que ses modalités de gouvernance (Partie 2).

Pour ce faire, nous considérons que cet écosystème est constitué de liens entre organisations que nous examinons à l'aune d'une formalisation par réseau. Il ne s'agit pas ici d'effectuer une sociologie des réseaux qui composent l'écosystème alternatif basque mais d'utiliser la formalisation par réseau pour faciliter la compréhension de cet écosystème. Celle-ci s'appuie sur un travail de terrain mené entre 2019 et 2021³ durant lequel ont été réalisés 20 entretiens avec des acteurs clés de l'écosystème, ainsi qu'une importante collecte d'information sur les statuts, les données économiques et sociales et les données concernant les adhérents et sociétaires des différentes organisations.

² <https://alternatiba.eu/>

³ En partenariat avec le projet de recherche Molona, de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, soutenu par le Conseil Régional de la Nouvelle-Aquitaine.

Partie I : Au croisement des mondes : une histoire des alternatives au Pays Basque

Cette partie, comme l'ensemble de ce travail, est redevable du travail réalisé par Xabier Itçaina sur les initiatives développées depuis les années 70 dans les mondes coopératif et agricole. Nous rappelons ici brièvement l'histoire de ces expériences et nous y ajoutons des éléments, à notre connaissance non encore documentés sur les initiatives développées depuis le début des années 2010. Nous montrons enfin comment ces différents mondes militants s'hybrident depuis quelques années sur la base d'idéologies politiques partagées.

A - Monde coopératif et monde agricole

Inspiré voire soutenu par l'important complexe coopératif de Mondragon, situé de l'autre côté des Pyrénées (Prades 2005b), et initié par des militants issus du mouvement abertzale⁴ *Enbata*, un mouvement de création d'entreprises coopératives dans le secteur industriel s'est développé au Pays Basque français entre 1975 et 1985 (Itçaina 2006; 2007b).

Après la création en 1971 de l'entreprise de mobilier de bureau Sokoa, des SCOP ont ainsi vu le jour dans le domaine informatique (SEI), électronique (Copelec, Coreba, Copelectronic), du meuble (Denek, Orhi, Alki), de la charpente métallique (Alkar), des moules industriels (Olaberria) ou de la biomasse (Loreki) et ont conduit à faire de ce territoire l'un des plus dynamiques de France en la matière⁵. Ce mouvement coopératif a également créé une association d'animation de son réseau (Hemen) et une structure de financement soutenant la création d'activités locales, Herrikoa.

Des expériences coopératives ont également émergé dans le secteur agricole dans les années 70, mais, si ce secteur a fait l'objet d'un mouvement important de création d'alternatives économiques et institutionnelles, celles-ci ne se sont pas majoritairement manifestées sous la forme coopérative (Itçaina 2007b). Portée par le syndicat agricole ELB⁶ et la revendication d'une spécificité du contexte agricole basque, cette dynamique s'est manifestée dans le développement d'institutions de soutien à l'activité productive. On retrouve ainsi dans la Fédération Arrapitz créée en 1991 des organisations intervenant dans la définition collective de la qualité (Association des Producteurs Fermiers du Pays Basque (APFPB)), dans la formation (Association de Formation à la Gestion (AFOG), BLE CIVAM Bio, Espace test agricole Trebatu), dans l'organisation des filières ou dans la défense du foncier (GFA Lurra puis Lurzaindia). Parmi ces organisations, la plus emblématique est la Chambre de développement agricole et rural du Pays Basque (EHLG⁷) créée en 2005 qui, après une série de procès intentés par l'Etat dont elle est sortie victorieuse, s'est installée comme une chambre d'agriculture alternative à la Chambre d'agriculture départementale installée à Pau (Itçaina 2009; Itçaina et Gomez 2015). Au milieu des années 2000, et notamment en lien avec la mobilisation sociale pour la chambre d'agriculture, des liens avec des organisations de consommateurs ont par ailleurs été tissés et

⁴ « Abertzale : littéralement, patriote (Aberri-zale). Aberria (patrie) est une néologisme inventé par le fondateur du parti nationaliste basque Sabino Arana Goiri à la fin du XIXe siècle et -zale, un suffixe designant « l'attrait pour ». » (Itçaina, 2007, p.9)

⁵ On y comptait en 2013, 11,9 coopératives pour 100 000 habitants, la moyenne française était de 3,4 (Données URSCOP et INSEE).

⁶ Euskal herriko Laborarien Batasuna, soit "union des paysans du Pays basque"

⁷ EHLG: Euskal Herriko Laborantza Ganbara.

ont abouti à l'émergence de nombreuses initiatives dans le domaine des circuits courts (Itçaina et Gomez 2015) telles que des AMAP ou des épiceries ou supermarché coopératifs (Otsokop).

B - Le monde Climat

A ces deux mondes, coopératif et agricole, s'est ajouté dans les années 2010 un troisième monde centré autour des questions climatiques, et plus globalement écologiques. Celui-ci a commencé à se développer à partir de 2009 avec la création de l'organisation altermondialiste Bizi! ("Vivant!"); matrice commune à la plupart des structures qui ont depuis émergé.

L'association de loi 1901 *Bizi !*, qui réunissait en 2020 près de 700 membres, se définit comme une organisation "*non violente déterminée ayant pour objectif de faire le lien entre question sociale et question écologique*" (Bizi! 2019, 25). Elle fut créée par un groupe de personnes qui partageaient « deux origines communes » : l'appartenance au mouvement *Démocratie pour le Pays Basque* (Collectif 2002) et la participation à un programme de formation initié par la *Fondation Manu Robles-Arangiz*⁸ (Bizi! 2019, 25). C'est durant cette formation que fut notamment élaborée sa stratégie visant à "*la complémentarité entre le travail de dénonciation et celui de proposition*" (Bizi! 2019, 32).

Son activité revendicative s'est notamment manifestée au niveau national voire international où Bizi! a joué un rôle structurant dans le "mouvement climat". Elle fut initiatrice en 2013 du mouvement *Alternatiba* puis d'*Alternative Non Violente COP21* en 2015. Dans le cadre de son activité de proposition et de construction d'alternatives sur le territoire basque, Bizi! a notamment été à l'origine de la création de l'Eusko (Christy et al. 2019), la monnaie locale complémentaire la plus diffusée en Europe aujourd'hui. Gérée par l'association de loi 1901 *Euskal Moneta*, cette monnaie a pour objectifs "la relocalisation de l'économie", "l'utilisation de l'euskara"⁹, et le "renforcement des pratiques écologiques et solidaires et du lien social"¹⁰. Elle développe par ailleurs depuis novembre 2017 son activité hors du Pays Basque, via un institut de formation (« Bihar ») qui propose de transmettre l'expérience et le savoir-faire accumulés sur l'Eusko aux autres monnaies locales françaises.

De nombreuses autres initiatives se sont développées à proximité de Bizi! dans les années 2010. Si son rôle est clairement fondateur en ce qui concerne *Alternatiba* et l'Eusko la relation est beaucoup moins évidente pour ces autres structures. Pour beaucoup d'entre elles, Bizi ! et la Fondation Manuel Robles-Arangiz, dont les locaux sont mitoyens, ont davantage servi de catalyseur, voire d'incubateur aux projets ou de lieux de rencontres. Parmi ces structures on trouve l'atelier vélo bayonnais *Txirring'Ola* créée en 2011 sous le statut d'association de loi 1901, ainsi que la société I-Ener dont l'objectif est de relocaliser la production d'énergie au Pays Basque français sous forme d'énergie renouvelable. Créée en 2014, I-ENER est une Société par Action Simplifiée à capital variable fonctionnant selon le principe coopératif d'une voix par actionnaire. L'objectif de relocalisation de l'offre d'énergie s'est poursuivi par la création en 2018 de la Société Coopérative d'Intérêt Collectif *Enargia*. Elle fournit depuis le 1^{er} juillet 2019 une "offre d'électricité exclusivement renouvelable et la plus locale possible". Parmi les organisations nouvellement nées dans cet écosystème, notons

⁸ Cette fondation est une émanation d'ELA, le syndicat ouvrier majoritaire au Pays Basque espagnol.

⁹ La langue basque.

¹⁰ Statuts d'Euskal Moneta

également deux associations agissant dans le domaine des déchets : Le “repair café” *Konpon Txoko* (2019) et “*Les retournées*” (2021) dont l’objectif est de mettre en place une filière locale de réemploi de bouteilles et de bocaux de verre.

C - L’hybridation des mondes

Ces initiatives ont la particularité d’être toutes issues de la société civile, de mouvements politiques et sociaux que nous qualifions d’instituants et qui en parallèle de leurs activités revendicatrices créent des structures à vocation économique. Ces initiatives qui furent jusqu’au début des années 2010 construites à l’intérieur de chacun des mondes tendent depuis à s’élaborer au croisement de ceux-ci, créant une forme d’hybridation.

1. Les structures instituantes

Les trois “mondes” sont chacun issus de l’activité d’une structure instituante agissant et revendiquant dans l’espace politique et social. Le schéma ci-dessous représente les liens historiques qu’entretiennent les différentes structures avec ces organisations instituantes.

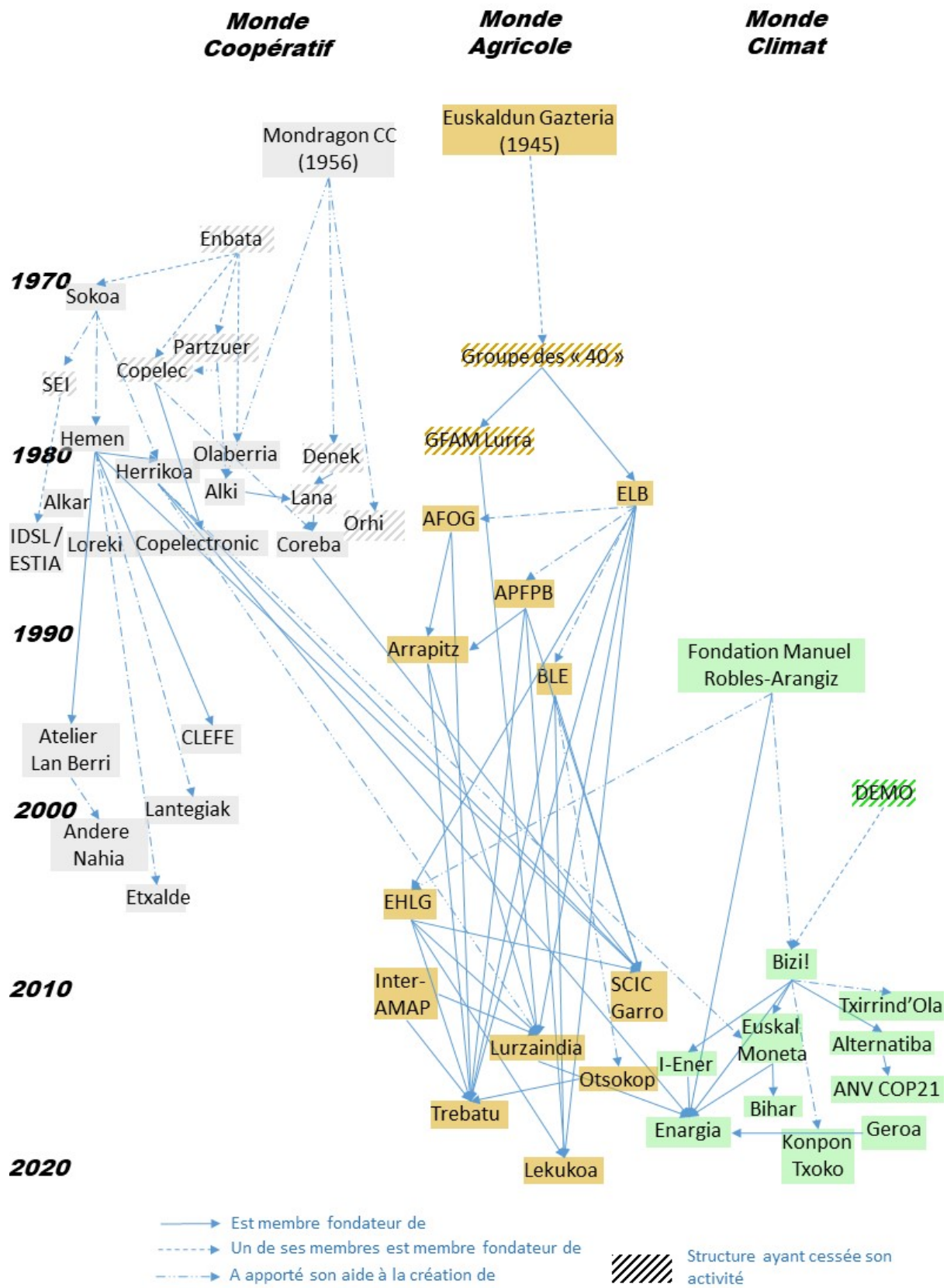


Figure 1. Liens de fondation

On observe sur le schéma ci-dessus que l'engagement dans *Enbata* est un point commun à de nombreux porteurs d'initiatives dans les années 70-80. La référence au premier mouvement politique *abertzale* en France, créé au début des années 60, est néanmoins un peu lointaine pour faire de cette organisation la structure instituante pour des initiatives émergeant 10, 15 ou 20 ans plus tard. La parcellisation du champ politique du nationalisme basque dans les années 70 (Larronde 2019) ne permet pas par ailleurs d'identifier une autre organisation à qui pourrait être attribué ce rôle. Le syndicat agricole *ELB* est par contre clairement la structure instituante du monde agricole. Depuis sa création, l'organisation articule deux modalités d'action qu'elle justifie ainsi : "*Ces 3 structures pivot [APFPB, AFOG, Arrapitz] ont été créé par des militants d'ELB. Parce qu'il y avait toujours la volonté d'ELB d'être présents sur deux terrains : le terrain proprement syndical, de revendication, et puis aussi en même temps créer des structures, qu'on appelait de développement, mais ça veut dire des structures alternatives, qui permettent aux paysans même dans un cadre politique qui ne nous convient pas, en attendant de pouvoir vivre, de pouvoir s'en sortir.*"¹¹ L'articulation entre actions de résistances et construction d'alternatives est également au cœur de la stratégie de la troisième structure instituante, *Bizi!*, qui en fait, comme nous venons de le voir, une des caractéristiques de son "logiciel militant" (Bizi! 2019).

2. L'hybridation

Si l'on regarde maintenant la Figure 1 dans une perspective chronologique, on observe deux périodes d'émergence forte de nouvelles initiatives : dans les années 70-80 sous l'impulsion des mondes "Coopératif" et "Agricole", puis dans les années 2010 où l'activité du monde "Agricole" est cette fois associée à celle du monde "Climat" qui vient d'émerger.

Ceci ne doit néanmoins pas laisser penser que le monde coopératif est sans activité nouvelle depuis les années 80. La création de coopératives, souvent réalisée avec le support financier d'*Herrikoa*, s'est poursuivie après la décennie 75-85, mais avec des motivations différentes. Par ailleurs l'activité d'*Herrikoa* s'est largement développée en dehors des entreprises coopératives, mais aussi par soutien à la création de nouvelles structures du monde "Agricole" ou "Climat". L'élaboration de l'Eusko a par exemple profité de la mise à disposition d'un salarié d'*Herrikoa*, de son soutien financier et de l'invitation de ses actionnaires aux réunions publiques ayant précédé le lancement de l'Eusko.

Ce soutien illustre l'hybridation croissante des trois mondes à partir des années 2010. Elle se manifeste également dans des initiatives du monde agricole (SCIC Garro et Lurzaindia) et a abouti en 2018 à la création d'*Energia*; les membres fondateurs de cette SCIC sont 7 personnes morales dont 4 issues du monde "Climat" (Bizi!, Fondation MRA, I-ENER, Euskal Moneta), une du monde "Agricole" (Lurzaindia) et une du monde "Coopératif" (Herrikoa).

Ce processus instituant hybridant plusieurs mondes militants pose nécessairement la question du projet politique que peuvent partager ces différentes organisations et qu'elles réalisent dans la création commune de nouvelles structures.

¹¹ Extrait entretien avec un des fondateurs d'ELB, réalisé le 10 mai 2019.

D - Un projet politique commun?

Dans son analyse des initiatives construites dans les mondes coopératif et agricole, Itçaina identifie une “matrice originelle à quatre dimensions” (“participative, catholique, nationaliste et coutumière”) dont serait issue cette “économie identitaire” (Itçaina, 2006). Afin d’identifier les éléments de projet politique commun que pourraient partager les organisations de l’écosystème, nous retenons ici ce qui relève de l’idéologie politique, à savoir le participationnisme et l’abertzalisme. Ajoutant le monde “climat” à l’analyse, nous y ajoutons les référentiels qui sont au cœur de son projet politique (l’altermondialisme et l’écologisme). Ces inspirations idéologiques en partie partagées ne doivent pas laisser penser que ces organisations ont, stricto sensu, un projet politique commun, au sens d’un ensemble cohérent et co-élaboré de propositions de transformation du territoire. Si l’objectif de souveraineté du Pays basque est un horizon commun, des tensions ou désaccords existent entre les différents mondes.

Au niveau des inspirations partagées, on trouve l’abertzalisme, qui est la matrice idéologique originelle du mouvement coopératif au Pays Basque français (Itçaina 2006) et une idéologie constitutive des organisations instituant des deux autres mondes. Mais les trois mouvements ont pour point commun d’avoir inscrit leur action au-delà des cercles abertzale, au point, pour ELB et Bizi!, de ne pas se définir comme tel (Etcheverry et Mailharin 2013).

Itçaina souligne que le projet politique porté par Enbata, inspiré des idéaux autogestionnaires des années 60 et de l’expérience proche de Mondragon, intègre également une forte dimension participative (Itçaina 2006). On retrouve ces influences idéologiques au sein d’ELB, proche de la mouvance des “paysans travailleurs”, mais pour ce qui est de Bizi!, la forme coopérative, si elle est revendiquée comme une inspiration, n’est que très marginalement citée dans son projet politique “Burujabe” (Bizi! 2018).

L’altermondialisme, partagé par le monde “climat” et le monde “paysan” peut être identifié comme un autre référent idéologique commun. Ce mouvement social lui étant postérieur, ce n’est pas le cas pour le mouvement coopératif, mais ELB fut par contre, via la Confédération Paysanne, une des organisations françaises engagées dans le mouvement altermondialiste. Concernant Bizi!, sa charte mentionne que le mouvement “s’inscrit pleinement dans la mouvance altermondialiste internationale.” (Bizi! 2009)

L’écologisme (Alexandre et al. 2020) peut également être identifié comme une composante idéologique structurante des initiatives les plus récentes. Elle est consubstantielle à l’existence de Bizi ! qui a posé le défi climatique comme « la mère de toutes les batailles » (Bizi! 2019) et ELB défend un modèle agricole qui s’inscrit explicitement dans ce cadre idéologique, notamment via sa Charte de l’Agriculture Paysanne. Par contre, on ne trouve que très peu cette préoccupation écologique dans la construction du monde coopératif, ce qui est un des objets majeurs de dissensus entre ce monde et le monde climat.

Bizi !, en cohérence avec ses idéaux écologistes, développe en effet une critique anti-productiviste de l’activité économique qui s’exerce à priori tout autant sur l’activité économique « classique » que sur celle développée par les entreprises coopératives ou financées par Herrikoa. Cette méfiance du monde climat vis-à-vis de l’activité productive nourrit, à front renversé, la critique que lui adresse le monde coopératif. En mettant à distance la création d’entreprises, le monde climat se priverait de la possibilité de créer des emplois sur le territoire et de l’argent nécessaire pour gagner en influence.

Partie II : Une formalisation de l'écosystème alternatif du Pays Basque

Nous proposons ici de décrire la constitution de l'écosystème. Nous commençons par délimiter son périmètre, sa taille et sa nature, puis nous étudions la complexité des liens institutionnels qui le compose. Enfin, nous analysons son ouverture sur l'extérieur.

A - Qualification de l'écosystème: périmètre et caractéristiques

Comme tout ensemble social, l'écosystème que nous observons n'a pas de frontières claires, néanmoins nous avons défini un périmètre d'analyse afin d'étudier son fonctionnement, sa nature, et sa taille. Selon Emmanuel Lazega, ce travail de clôture, nécessaire à l'analyse de réseaux, « doit toujours rester explicite et problématisable » (Lazega 2014, 21). Nous avons opté ici pour une « procédure d'échantillonnage en boule de neige » (Lazega 2014, 21) afin de reconstruire l'écosystème à partir des structures institutantes. Partir de ces structures nous paraît en effet cohérent avec la centralité du projet politique dans cette dynamique sociale.

1 - Le périmètre de l'écosystème

En plus des structures institutantes, nous avons retenu à l'intérieur du périmètre de l'écosystème les organisations partageant une histoire commune avec elles et respectant des critères, statutaires et linguistiques, conformes au deux éléments idéologiques faisant consensus dans les trois mondes (participationnisme et abertzalismo). Pour faire partie de l'écosystème, les organisations doivent donc respecter les conditions suivantes:

- Être reliées par des liens de fondation (directs ou indirects) aux organisations institutantes. Les structures institutantes à partir desquelles nous avons identifiés ces liens sont Bizi ! et la Fondation Manuel Roblez Arangiz pour le monde climat, ELB pour le monde agricole et en l'absence d'une structure institutante claire pour le monde coopératif, et du fait du rôle moteur de ces organisations dans ce monde, nous avons également retenu Hemen, Herrikoa, Partzuer, Sokoa et Mondragon.

- Être toujours en activité.

- Avoir son siège social sur le territoire du Pays Basque français.

- Être une association loi 1901, une société coopérative (SCOP et SCIC) ou une société de capitaux à fonctionnement coopératif¹².

- Avoir le label Bai Euskarari, qui certifie l'utilisation de l'Euskara dans l'organisation, ou afficher une communication bilingue Français-Euskara.

Selon ces critères, cet écosystème est composé de 30 organisations que nous représentons ci-dessous (Figure 1).

¹² Du fait de son importance dans l'écosystème nous avons fait une exception en conservant Sokoa, qui est une société de capitaux.

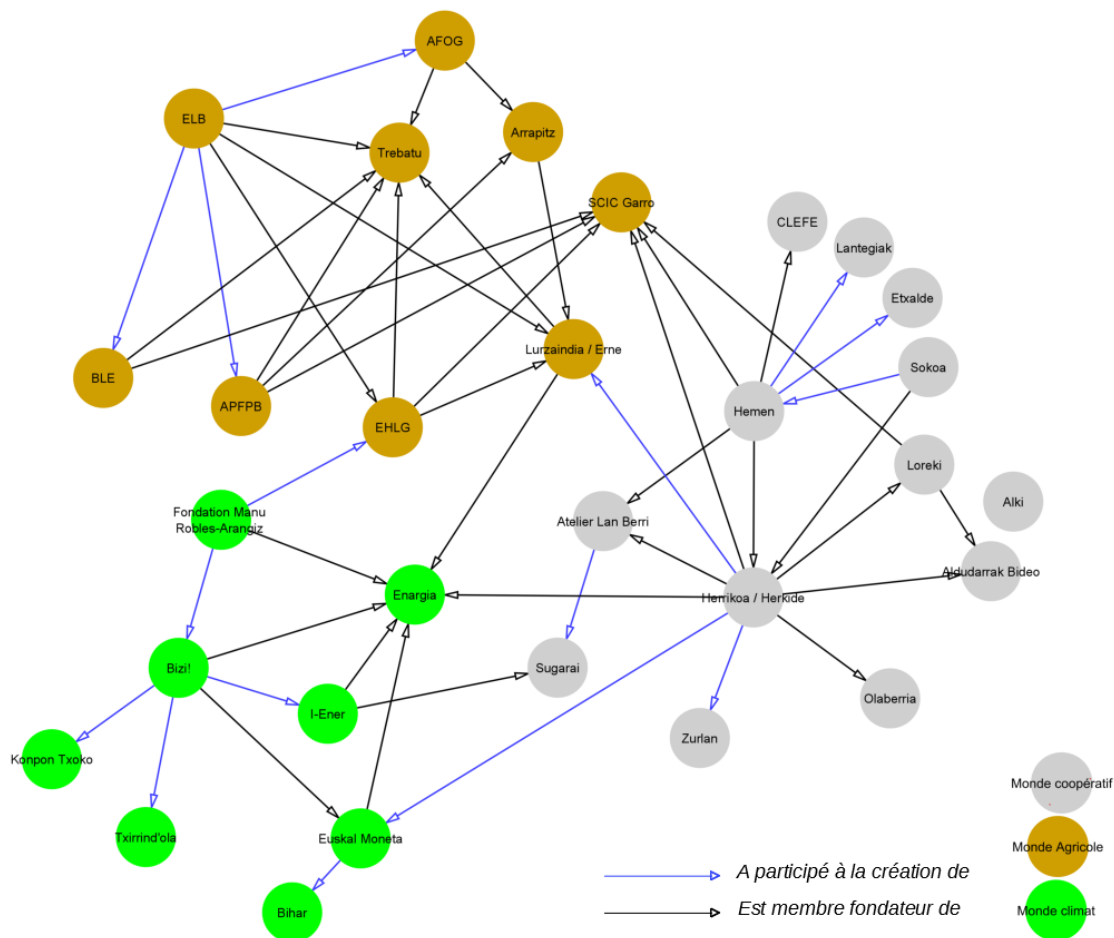


Figure 2: Périmètre de l'écosystème

2 - Caractérisation des organisations

Le tableau suivant propose une vue synthétique des caractéristiques des organisations de l'écosystème. On y observe, sans trop de surprise, un investissement plus fort du monde coopératif du champ de la production, alors que les autres mondes ont plutôt créé des structures à vocation informationnelles (activités d'information, de formation, de conduite de projet et d'accompagnement). Ceci se retrouve naturellement dans le statut des organisations qui sont très majoritairement des associations dans les mondes climat et agricole et des entreprises dans le monde coopératif, ainsi que dans les données en termes d'emploi ou de chiffre d'affaires: sur les 467 emplois que l'on compte au sein de l'écosystème, 386 sont dans le monde coopératif, dont 260 dans l'entreprise Sokoa. Le chiffre d'affaires de cette dernière génère par ailleurs près de trois quart du total qui se monte à un peu plus de 62 millions d'euros.

L'activité et l'influence des associations apparaît quant à elle dans le nombre d'adhérents, qui est au total d'environ dix mille, presque entièrement dans les structures du monde agricole et climat. Ce chiffre n'est néanmoins qu'une approximation. Plusieurs structures du monde agricole enregistrent en effet des adhérents en tant que "ferme", les personnes concernées sont donc plus nombreuses. Dans l'autre sens, ce chiffre est probablement surestimé car il ne tient pas compte des possibilités de multi-adhésions, aussi bien dans le monde climat que dans le monde agricole. Dans ce dernier, la fédération Arrapitz revendique, par

l'intermédiaire de ses 19 associations adhérentes, de représenter 1000 fermes, soit environ un quart des exploitations du territoire (EHLG 2014a).

La question du multisociétariat se pose également pour interpréter le chiffre de plus de 10 000 sociétaires dans les organisations coopératives ou de collecte d'épargne populaire (Herrikoa, Lurzaindia et i-ENER).

Monde	Coopératif	Agricole	Climat	Total
Nombre d'organisations	13	9	8	30
Type d'activités				
1. Ressources informationnelles	3	7	3	13
2. Ressources financières	2	1	1	4
3. Champ de la production	7	1	1	9
4. Champ de la consommation	1		3	4
Statut des organisations				
Association, Syndicat, Fondation	4	7	6	17
Coopératives (SCOP et SCIC)	7	1	1	9
Sociétés de capitaux (SCA, SAS, SA)	2	1	1	4
Nombre d'emplois				
Total	386	50	31	467
Moyenne	29,7	5,5	3,9	15,6
Maximum	260 (Sokoa)	21 (EHLG)	9 (Euskal Moneta)	-
Chiffre d'affaire (Coopératives et sociétés de capitaux)				
Total	62 319 699	217 690	193 753	62 731 142
Moyenne	6 924 411	108 845	96 876	4 825 472
Maximum	46 866 463 (Sokoa)	183196 (SCIC Garro)	143 000 (Energia)	-
Produit d'exploitation (associations)				
Total	-	1 007 359	415 648	1 423 007
Moyenne	-	503 679	103 912	237 168
Maximum	-	937 853 (EHLG)	276 411 (Euskal Moneta)	-
Nombre d'adhérents (associations)				
Total	279	2240	7026	9545
Moyenne	93	448	1756	795
Maximum	177 (CLEFE)	630 (AFOG)	4077 (Euskal Moneta)	-
Nombre total de sociétaires				
SCOP	92	-	-	92
SCIC	125	85	725	1374
Sociétés à commandite par action	5000 (Herrikoa)	3558 (Lurzaindia)	-	8558
SAS	-	-	530 (I-ENER)	530

Tableau 2: Caractéristiques des organisations de l'écosystème¹³

¹³ Les données utilisées sont les dernières disponibles pour chaque organisation (2019, 2018 et 2015 pour une d'entre elles)

B - Des interdépendances multiples aux différentes formes de contrôle

En plus de leurs liens historiques, ces 30 organisations entretiennent de nombreux liens institutionnels, de soutien et de contrôle, qui témoignent de leur interdépendance et des objectifs communs qu'elles poursuivent.

1. Participations croisées en capital et adhésion aux associations de l'écosystème

Nous étudions ici le soutien mutuel que s'apportent les organisations de l'écosystème. Pour ce faire, nous analysons les liens de participation des organisations au capital d'autres structures ainsi que les liens d'adhésion aux associations. Nous observons que 29 organisations sur 30 entretiennent ce type de lien entre elles. En première analyse, ces liens mettent en évidence l'interdépendance entre les trois mondes: environ un tiers des liens observés relie en effet des organisations de deux mondes différents.

a. Liens de participation en capital

La participation au capital est une des modalités de soutien inter-organisation, par ailleurs c'est aussi un des premiers vecteurs d'exercice du contrôle que peut détenir une organisation sur une autre. Au sein de l'écosystème, le schéma ci-dessous montre que 13 structures sur 30 ont reçu des capitaux en provenance d'autres organisations. Celles qui ont reçu le plus de soutien sont Enargia et Herrikoa avec 11 et 10 organisations qui leur ont apporté du capital. Le soutien à Enargia provient des trois mondes, confirmant l'investissement collectif réalisé dans cette organisation lors de sa création. La SCIC Garro et Lurzaindia dont respectivement 8 et 6 structures de l'écosystème sont sociétaires participent également de cette hybridation des mondes.

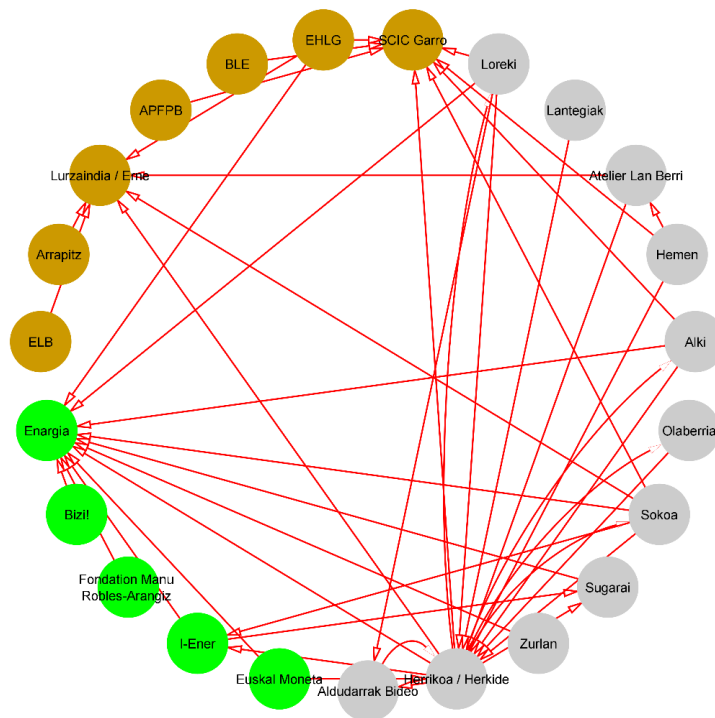


Figure 3: Participations en capital

La société financière Herrikoa, du fait de la nature de son activité, tient bien entendu une place à part dans ces participations croisées en capital. Elle fait partie des structures qui en reçoivent le plus et celle qui a investi dans le plus de sociétés de l'écosystème. Sokoa poursuit par ailleurs son activité historique de soutien aux initiatives économiques sur le territoire en étant présent au capital de 5 sociétés, dont 4 créées durant la dernière décennie. Dans une moindre mesure, les SCOP historiques Alki et Loreki ont le même type d'activisme financier au profit de SCIC récentes (Enargia, SCIC Garro, Aldudarak Bideo).

b. Liens d'adhésion aux associations

Nous observons sur le schéma ci-dessous, que 10 associations concentrent le soutien de 28 structures. Parmi celles-ci, la tête de réseau historique du mouvement coopératif, Hemen, reçoit l'adhésion de 19 organisations de l'écosystème, qui proviennent des trois mondes. L'organisation qui gère l'Eusko est la seconde en termes d'adhésion à son projet, puisqu'elle compte parmi ses membres 16 structures faisant partie de l'écosystème.

Dans le monde agricole, EHLG est la structure qui suscite le plus d'adhésions, et en provenance des trois mondes. Ces soutiens illustrent la place particulière, emblématique, de la chambre d'agriculture alternative dans cet écosystème, ainsi que le large front social qui s'était fédéré lors de sa création.

Les autres structures recueillant le plus d'adhésions sont Trebatu, l'espace test qui fédère de nombreuses organisations, en particulier du monde agricole. Sans surprise, Arrapitz et Lantegiak, qui ont pour vocation de fédérer des organisations de leur monde respectif, ont également de nombreux membres parmi les structures de l'écosystème.

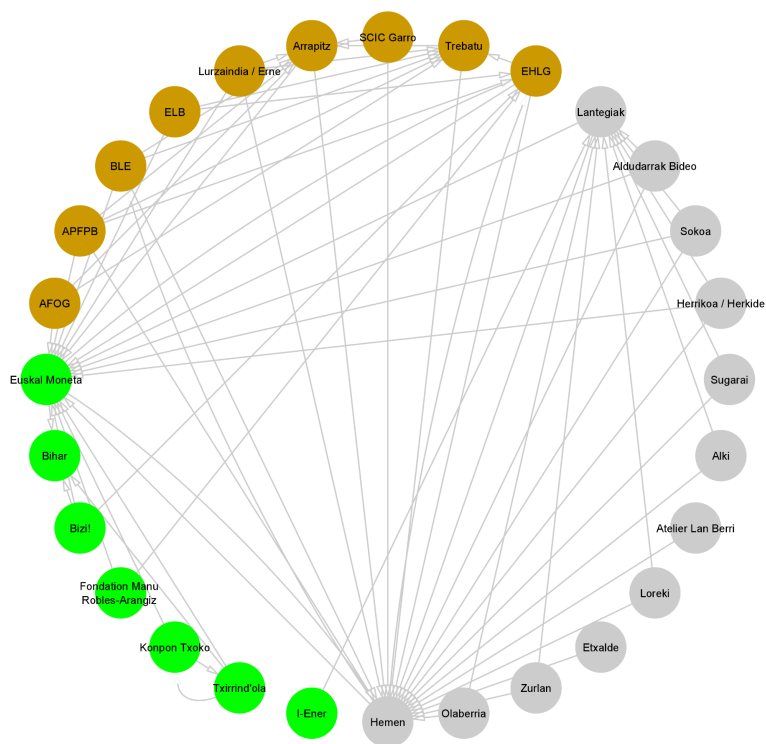


Figure 4: Adhésions aux associations

2. Participation aux organes de contrôle.

Le graphique suivant présente les liens de participation aux instances de contrôle des différentes structures. Il recense, pour chacune de ces organisations, les personnes morales qui participent à des organes de décisions autres que l'assemblée générale et qui sont propres à chaque organisation (conseil d'administration, conseil de surveillance, etc).

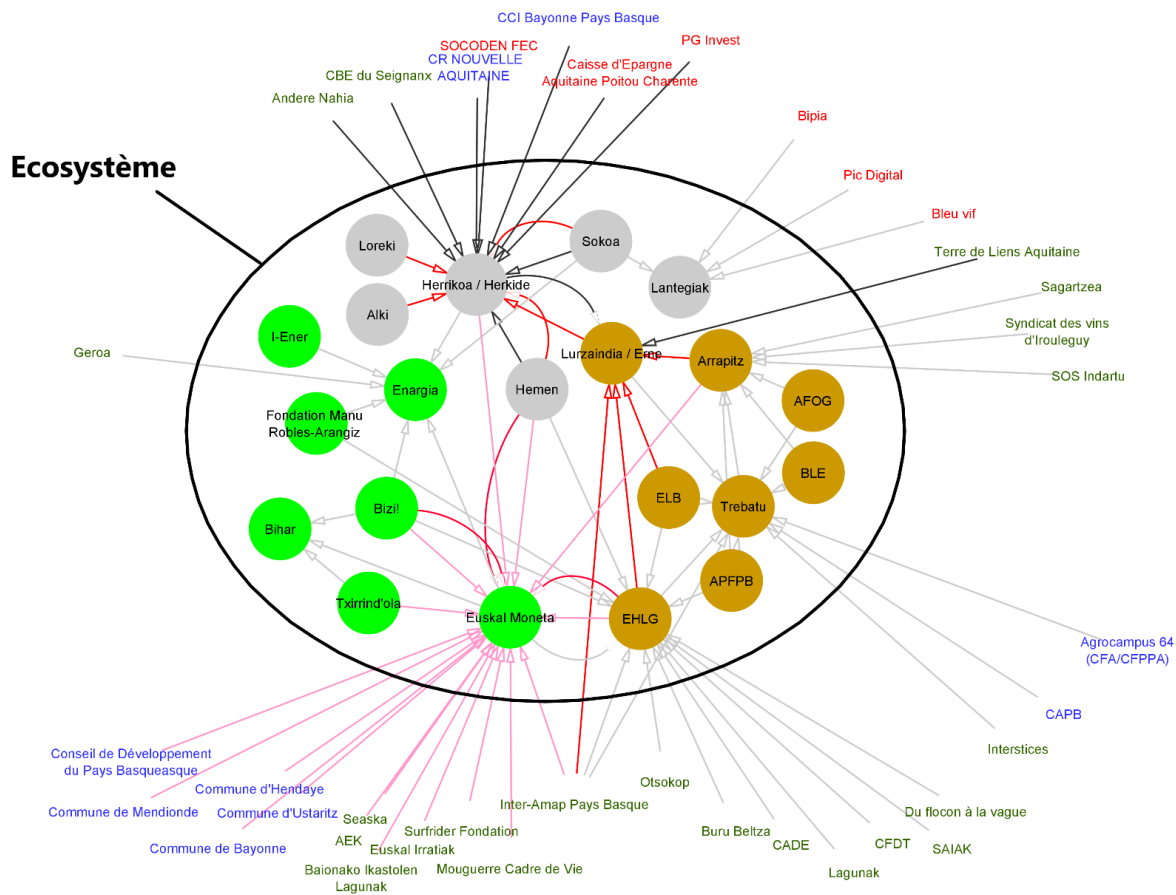


Figure 5: Participations à la gouvernance

Au total, 21 structures sont reliées par ces liens et nous remarquons qu'elles sont en majorité (46 liens sur 86) contrôlées par d'autres structures de l'écosystème, ce qui laisse supposer une forme de gouvernance partagée au sein de l'écosystème.

a. Les structures de contrôle

Parmi les organisations étant le plus présentes dans les organes de décision d'autres structures on trouve Hemen, Bizi! et ELB. Ces deux dernières ont été identifiées en amont comme les structures instituanes de leur monde, et en cela porteuses d'un projet politique propre qu'elles sont donc appelées à défendre dans les organisations dont elles font partie.

Notons que Bizi! n'exerce son influence que dans des structures de son monde et dans le monde agricole, via EHLG. L'association altermondialiste n'est présente dans aucune structure du monde coopératif, ce qui pourrait être une illustration des différences de vision sur la question économique que nous avons pu évoquer plus avant.

Hemen par contre est présente dans les trois mondes. Sa présence ou celle d'Herrikoa, son bras financier, dans l'organisation des nouvelles structures a indéniablement un effet de légitimation de celles-ci, d'inscription dans l'histoire longue que nous avons décrites plus haut. L'entreprise Sokoa, présente dans deux mondes, participe également de ce processus.

Le syndicat agricole ELB n'est pour sa part présent que dans des structures du monde agricole qu'il a participé à créer; et n'est présent dans les autres mondes que via EHLG et Lurzaindia.

Les autres organisations qui exercent plusieurs liens de contrôle sur d'autres (Euskal Moneta, EHLG et Herrikoa) sont pour l'essentiel à la croisée des trois mondes, elles sont également des organisations à la gouvernance ouverte et partagée.

b. Les structures à la gouvernance partagée

5 organisations font apparaître une forme de gouvernance partagée, elles comptent plus de 5 personnes morales issues de l'écosystème et au moins deux mondes différents dans leurs organes de décisions. Il s'agit d'Euskal Moneta, EHLG, Herrikoa, Lurzaindia et Enargia.

Le partage de la décision dans ces structures est rendue possible par leur forme particulière de gouvernance. Les deux associations (Euskal Moneta et EHLG) ont ainsi une gouvernance par collèges (flèches noires pour EHLG et roses pour Euskal Moneta) ouvrant la participation à de nombreux acteurs différents. Ce constat doit néanmoins être nuancé pour Euskal Moneta, où l'exercice réel de décision est situé dans deux instances élues par l'ensemble des collèges: un comité de pilotage composé de personnes physiques et un comité d'agrément où on retrouve notamment trois organisations de l'écosystème (flèches rouges). Notons que ces dernières (Bizi!, Hemen et EHLG) sont issues des trois mondes.

Enargia est une SCIC dont l'organisation de l'assemblée générale en 6 collèges de votes favorise également l'intégration de personnes morales. Son conseil d'administration est composé de 10 membres dont 7 personnes morales parmi lesquelles 4 font partie du monde climat et deux du monde coopératif.

Enfin, Herrikoa et Lurzaindia ont construit au début des années 2010, et en partenariat, une gouvernance particulière aux sociétés à commandites par action. Elles concentrent le pouvoir dans des structures commandités (Herkide et Erne) contrôlées à une exception près par des structures de l'écosystème (flèches rouges), tandis que la gestion quotidienne est assurée par une gérance et un "conseil de surveillance" (flèches noires).

c. Des alternatives sur des secteurs clés

Si nous regardons de plus près la nature de ces cinq structures qui sont le plus investies collectivement par les structures de l'écosystème nous constatons qu'elles ont trait à la monnaie (Euskal Moneta), à la finance (Herrikoa), au modèle agricole (EHLG), à l'accès à la terre (Lurzaindia) et à l'énergie (Enargia) : autant de domaines d'activités qui sont, où ont été, au coeur des prérogatives de l'Etat. Ces initiatives se développent ainsi dans des espaces d'où s'est retiré la puissance publique sous l'effet du néolibéralisme, comme dans la finance ou l'énergie, en complémentarité avec l'activité de ce dernier lorsqu'elle est considérée comme défectueuse (monnaie et accès à la terre) ou franchement en opposition quand celle-ci est estimée comme étant défaillante (chambre d'agriculture). Dans chacun de ces cas, néanmoins, ce sont bien des institutions économiques alternatives structurantes qui ont été créées ces dernières années au Pays Basque français et qui font écho à la phrase du militant abertzale Claude Harlouchet souvent citée par les porteurs d'initiatives: "il faut libérer le Pays Basque de ses chaînes... Mais il faut d'abord le construire. C'est en le construisant que nous allons le libérer" (E. Duny-Pétre 2013).

C. Un écosystème ouvert

Pour finir, regardons les liens que cet écosystème entretient avec l'extérieur. Ils peuvent être envisagés sous forme de cercles concentriques. On trouve dans une première couronne des organisations ayant une histoire commune avec l'écosystème, sous forme de liens de fondation

avec des structures instituantes, mais qui ne partagent pas avec lui un des deux critères relatifs au projet politique (voir ci-avant). Parmi celles-ci, nous pouvons en identifier 13 qui n'affichent pas l'usage de l'Euskara, il s'agit d'organisations de consommateurs (l'Inter-Amap du Pays Basque et le super-marché coopératif Otsokop), du collectif d'accompagnement de femmes entrepreneurs « Andere Nahia », de la SCIC Legume Pro liée au PTCE Sud Aquitain voisin et de 9 SCOP. Un nombre probablement plus conséquent d'entreprises ayant été soutenues par Herrikoa lors de leur création mais ne respectant pas le critère du statut (association ou coopératif) pourraient également être ajoutée à cette première couronne de partenaires historiques.

On retrouve certaines de ces organisations dans la couronne suivante des "associés" qui réunit les 123 organisations qui ont participé à la création d'organisations de l'écosystème, ou qui font partie des organismes de gouvernance de celles-ci ou bien, qui sont adhérentes aux fédérations Lantegiak et Arrapitz. Elles sont identifiées dans le schéma ci-dessous où ne sont représentés que les liens entre organisations de l'écosystème et organisations extérieures:

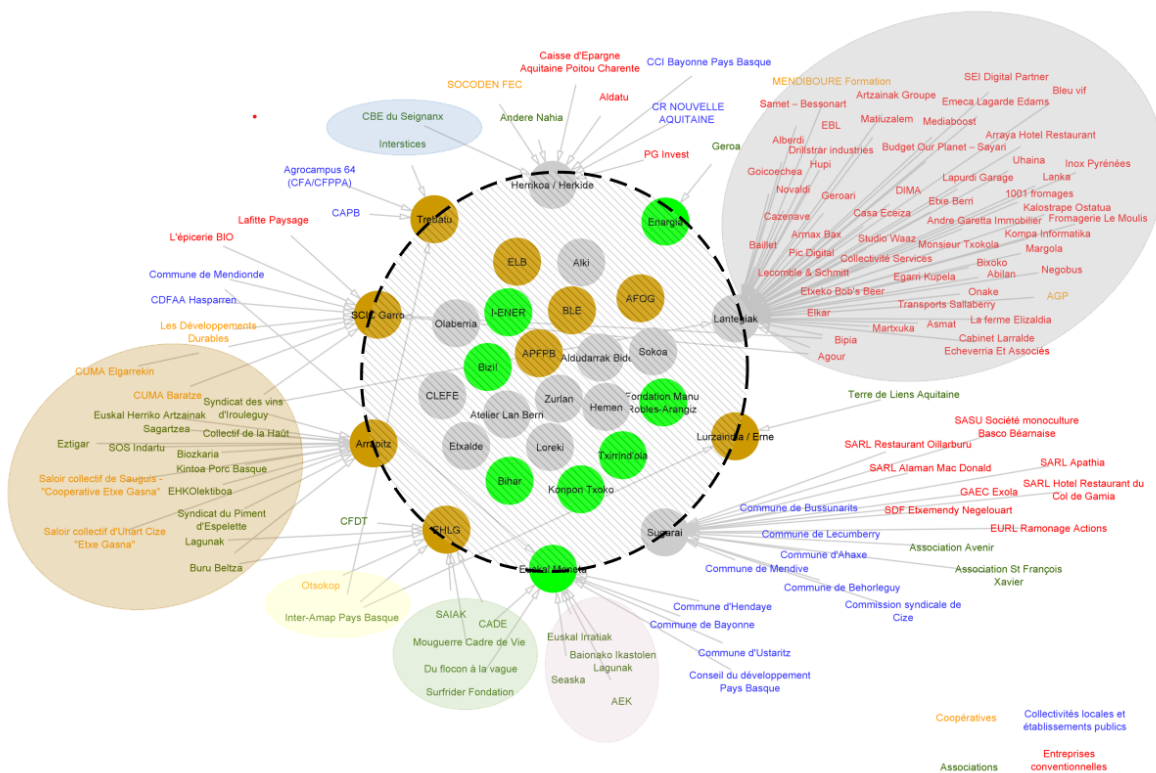


Figure 4 Les "associés" de l'écosystème

Ce schéma permet d'identifier plusieurs catégories d'associés: les entreprises de « l'économie identitaire » (Itçaina 2006) adhérentes à Lantegiak (dans le cadran Nord-Est), le PTCE Sud Aquitaine (Nord) qui, pourtant géographiquement proche, entretient peu de lien avec l'écosystème, les partenaires du « Monde Agricole » (Ouest) adhérents à Arrapitz, les organisations de consommateurs (Inter-Amap et Otsokop dans le cadran Sud-Ouest), des associations de défense de l'environnement (Sud), le secteur culturel et éducatif basque (Sud), que l'on trouve via les médias (Euskal Irratiak), l'association de promotion de la langue basque AEK et la fédération des écoles en Langue Basque SEASKA, et enfin les acteurs public qui apparaissent en divers endroits.

Une autre couronne, plus large, pourrait être dessinée, celle des “sociétaires et adhérents”, contenant les personnes morales qui ont apporté du capital à une entreprise du premier cercle ou qui sont adhérentes à une de ses associations. Ce travail fastidieux de collecte de données n’a pu être réalisé dans le cadre de cette étude, mais nous pouvons aisément estimer les organisations de ce troisième cercle à plusieurs milliers. Euskal Moneta, par exemple, compte en effet à elle seule plus de 1200 adhérents professionnels et Herrikoa revendique la présence à son capital de 500 personnes morales.

Enfin, cet écosystème entretient également de nombreux liens avec des structures hors du territoire basque. Citons à titre d’exemple ELB qui est membre fondateur de la Confédération Paysanne, comme l’est Bizi! d’Alternatiba et d’ANV COP21. De nombreuses organisations tel qu’Euskal Moneta ou des acteurs du monde coopératif sont également investies dans leurs têtes de réseaux régionales ou nationales. Autant de liens qui participent par ailleurs au rayonnement de ces initiatives hors du territoire et de la création d’une sorte de “soft power” renforçant ces alternatives sur leur territoire d’origine.

Conclusion

La formalisation en réseau que nous avons présentée dans cet article a permis d’objectiver l’existence d’un écosystème alternatif au Pays Basque, en mettant en évidence les liens historiques et organisationnels qui relient trente organisations créées depuis la fin des années 70. Nous avons également montré que ces organisations se sont associées, hybridées, lors de la dernière décennie en investissant collectivement dans des structures dont l’activité relève directement de la souveraineté économique. Laisant de côté l’activité productive, voire industrielle, qui était au cœur des initiatives du monde coopératif, la dynamique de l’écosystème s’est ainsi déplacée vers des domaines tels que la gestion de la terre, de la monnaie ou de l’énergie, qui témoignent d’une volonté de prise en charge collective de ressources qui peuvent être qualifiées de “commun”.

Pour autant, cette analyse par les liens formels entre organisations laisse de nombreuses questions en suspens. La première qui peut être soulevée concerne l’activation concrète des liens qui ont été mis en évidence: comment ceux-ci se traduisent en terme de soutien effectif entre organisations (par de la communication croisée par exemple), en terme de transferts d’informations et bien sûr en terme de partage réel de la décision dans les instances de gouvernance? Autrement dit, des investigations supplémentaires sont nécessaires pour comprendre comment cet écosystème sert ses organisations, et réciproquement. Aussi, la place du projet politique dans les registres d’actions des différentes organisations et des différents acteurs demande à être précisée, car elle ne peut être, comme nous en avons fait l’hypothèse, une simple conséquence logique d’un lien historique avec des structures instituant. Il serait intéressant également de voir comment ces constructions d’alternatives participent à leur tour à redéfinir le projet politique de l’écosystème, à résoudre notamment ou renforcer les différences idéologiques que nous avons pu mettre en évidence.

Ces questions seront abordées dans le cadre d’investigations ultérieures conduites non plus au niveau des organisations mais des personnes (dirigeants, salariés et adhérents) et

centrées sur les relations entre l'écosystème et une de ces organisations, en l'occurrence Euskal Moneta, afin d'éclairer plus particulièrement la dynamique de la monnaie locale basque.

Bibliographie

Bizi! 2009. « Charte de Bizi! »

Bizi! 2018. « Burujabe. Reprendre possession de nos vies ».

Bizi! 2019. *Beti Bizi ! Climat d'urgence*.

Blanc, Jérôme. 2018. *Les monnaies alternatives*. Paris, France: La Découverte.

Christy, Xebax, Dante Edme-Sanjurjo, Mathilde Fois-Duclerc, Yannick Lung, François Mimiague, Julien Milanese, Fabienne Pinos, Nicolas Piriou, et Txomin Poveda. 2019. « L'impact de la numérisation sur la trajectoire d'une monnaie locale : l'Eusko au Pays Basque Nord ». In . Hida-Takayama (Japon).

Collectif. 2002. *Demokrazia Euskal Herriarentzat - Démocratie pour le Pays Basque*. Gatuzain.

Duny-Pétré, Ellande. 2013. « Le mouvement abertzale en Iparralde, 1968-1974 ». In . Musée basque de Bayonne. <http://abertzale.over-blog.com/>.

EHLG. 2014. « Portrait et évolution de l'agriculture du Pays Basque Nord, focus sur la montagne basque. Tome 1. » 2. Les cahiers techniques de Euskal Herriko Laborantza Ganbara.

Enbata. 2010. « Loreki, une entreprise éco-citoyenne », 4 février 2010.

Gomez, Armelle, et Xabier Itçaina. 2014. « Utopiques alliances ? La construction de la cohérence discursive des mobilisations autour des circuits courts en Pays basque ». *Lien social et Politiques*, n° 72: 93-108. <https://doi.org/10.7202/1027208ar>.

Itçaina, Xabier. 2005. « Entre christianisme et altermondialisme : le syndicat paysan basque ELB ». *Études rurales*, n° 175-176 (décembre): 195-214. <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.8222>.

Itçaina, Xabier. 2006. « Les mobilisations discrètes: affirmation identitaire et choix économique en Pays Basque français ». *Sociologia, Problemas e Práticas*, n° 50 (janvier): 45-66.

- Itçaina, Xabier. 2007. *Les virtuoses de l'identité: Religion et politique en Pays Basque*. Rennes, France: Presses Universitaires de Rennes.
- Itçaina, Xabier 2009. « La représentation agricole en débat. Le cas du Pays Basque français ». *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires*, n° 312 (août): 52-65. <https://doi.org/10.4000/economierurale.838>.
- Itçaina, Xabier. 2010. « 12 - L'identité au travail. Mobilisations économiques et territoire en Pays basque français ». In *L'identité en jeux*, 379-99. Recherches internationales. Paris: Karthala. <https://doi.org/10.3917/kart.cons.2010.01.0379>.
- Itçaina, Xabier, et Armelle Gomez. 2015. « Territorial Identity and Grassroots Economic Activism: The Politicization of Farmers' Mobilizations in the French Basque Country ». *PARTECIPAZIONE E CONFLITTO* 8 (2): 478-503-503. <https://doi.org/10.1285/i20356609v8i2p478>.
- Larronde, Jean-Claude. 2019. « Izan, un collectif abertzale au tournant des années 1980 ». *Jean-Claude Larronde* (blog). 5 juin 2019. <https://izantaldea.blogspot.com/2019/06/jcl.html>.
- Lazega, Emmanuel. 2014. *Réseaux sociaux et structures relationnelles*. Paris, France: P.U.F.
- Mailharin, Pierre. 2013. « « Dans la vie, il faut aborder les choses avec le cerveau, pas avec les tripes ». Entretien avec Jean-Noël "Txetx" Etcheverry ». *Le journal du Pays Basque*, 16 mai 2013.
- Prades, Jacques. 2005a. « Comment mobiliser les acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire en faveur du territoire de Plaine Commune ? » Centre Européen de Ressources sur les Initiatives Solidaires et les Entreprises Sociales (CERISES).
- Prades. 2005b. « L'énigme de Mondragon : comprendre le sens de l'expérience ». *Revue internationale de l'économie sociale: recma*, n° 296: 100-115. <https://doi.org/10.7202/1021865ar>.
- Prades. 2019. « De Bernard Charbonneau à la « Nouvelle économie sociale » ». Version